

portant intérêt, ils montrent également une diminution, peu importante il est vrai, (\$275,000), mais elle indique, comme tous les ans d'ailleurs, que la fin de l'hiver a vu partir les derniers sous du logis de bon nombre d'ouvriers et qu'il leur a fallu en attendant la reprise des travaux du bâtiment, et des ateliers etc. faire une entame aux économies déposées aux caisses d'épargne.

Nos banques continuent à faire rentrer les fonds placés au dehors. Ainsi, en mars elles n'étaient plus créancières des banques anglaises que de \$4,846,716 au lieu de \$10,042,089 et des banques américaines que de \$18,972,902 au lieu de \$20,283,985. C'est un indice de plus que l'état des affaires au Canada est assez satisfaisant pour que nos banques soient certaines de trouver profit à donner emploi à leurs capitaux dans le pays même.

Les prêts sur valeurs sur titres accusent une diminution de \$1,150,000; une diminution plus sensible pourrait avoir lieu dans la situation au 30 avril, car on sait que notre marché a ressenti par trop l'influence des bourses du dehors à la suite des démêlés entre l'Espagne et les Etats-Unis. Nos bonnes valeurs locales méritaient un meilleur sort d'autant plus que, pour la plupart, elles ne pourront que bénéficier de l'état de guerre dans lequel se sont malheureusement plongés nos voisins.

Ci-dessous le tableau comparatif de la situation des banques au 28 février et au 31 mars.

PASSIF.	28 février 1898	31 mars 1898
Capital versé.....	\$ 62,294,922	62,296,786
Reserves.....	27,580,999	27,634,666
Circulation.....	\$ 35,823,923	35,930,985
Dépôts des gouvernements.....	6,819,130	6,014,429
Dépôts du public remb. à demande.....	78,939,572	76,471,017
Dépôts du public remboursables après avis.....	140,799,375	140,525,489
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,821,895	2,555,465
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	185,007	162,669
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	509,585	509,463
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	2,067,557	3,353,429
Autres dettes.....	731,345	529,332
Totaux du Passif.....	\$268,697,463	266,051,460
Diminution.....	\$2,646,008
ACTIF.		
Espèces.....	\$ 8,619,198	\$ 8,954,889
Régies du Dominion.....	14,873,224	14,566,151
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,883,067	1,883,067
Régies et chèques d'autres banques.....	9,775,768	7,937,640
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....

Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,918,650	3,433,965
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers....	319,781	201,057
Balances dues par banques étrangères.....	20,793,570	19,482,365
Balances dues par banques anglaises.....	12,109,646	8,201,145
Obligations fédérales....	4,800,686	4,890,232
Valeurs mobilières.....	32,819,699	32,916,884
Prêts sur titres et valeurs	21,497,983	20,337,615
Escomptes et avances en cours.....	211,659,749	218,035,643
Prêts aux gouvernements	1,264,404	1,377,698
Effets en souffrance.....	3,223,918	3,237,576
Immeubles.....	2,153,466	2,143,340
Hypothèques.....	581,283	690,444
Immeubles occupés par les banques.....	5,751,886	5,684,498
Autres créances.....	1,520,786	1,903,457

Totaux de l'Actif.... \$357,576,974 \$355,876,759
Diminution..... \$1,700,215



JAMES LEWIS PRESCOTT

LE FONDATEUR D'UNE GRANDE INDUSTRIE

James Lewis Prescott, le fondateur de la maison J. L. Prescott & Cie est né à Epsom, N.H., le 8 mars 1828. Il est descendant d'une souche vigoureuse de la Nouvelle-Angleterre, dont les ancêtres, de race anglaise, avaient établi leurs pénates dans la colonie du Massachusetts, à une époque reculée.

Le nom de Prescott est familier à tous les lecteurs de l'histoire de l'Amérique. L'ancêtre de M. Prescott fut le général William Prescott qui commandait à la bataille de Bunker Hill le 17 juin 1775.

En 1866, M. Prescott partait pour North Berwick, Maine, et en 1870, il commençait à manifester la mine à fournaies (Stove Polish) dans un bâtiment de seize par dix-huit pieds. Il plaça d'abord sur le marché la marque "Universal" qui fut bientôt favorablement connue dans un territoire limité; mais la qualité supérieure de l'article contraria passablement ses concurrents. La production totale quotidienne d'environ cinq grosses était délivrée à la station du chemin de fer dans une brouette. L'entreprise fut un succès dès le début et augmenta d'année en année jusqu'au jour où elle atteignit une vente annuelle d'environ dix-huit mille grosses.

En 1888, M. Prescott se retira des affaires et eut pour successeur son fils, M. A. L. Prescott et M. O. O. Littlefield, sous la raison sociale de J. L. Prescott & Cie. M. J. L. Prescott vit actuellement à Battle Creek, Mich., où il passe ses jours dans le repos et la tranquillité

et où Mme Prescott et lui ont récemment célébré leurs noces d'or au milieu d'un cercle nombreux de parents et d'amis.

En 1887, M. Amos L. Prescott, le chef actuel de la maison, conçut l'idée que la vieille méthode de miner les poêles constituait une fatigue insupportable pour les ménagères et qu'il fallait remédier à cela. Conséquemment, ils occupèrent de la production de la première mine de plomb en pâte qui ait toujours maintenu son succès. On le mit sur le marché sous le nom d' "Enameline, la mine moderne pour les poêles." Une heureuse trouvaille et un produit destiné à jouer un rôle important dans l'économie domestique de millions d'habitations dans un grand nombre de pays. On résolut de rendre l'Enameline célèbre au moyen des plus vigoureuses méthodes de publicité. En une seule année, plus de \$200,000 ont été dépensés en publicité.

"Il devint bientôt évident, dit M. A. L. Prescott, que l'Enameline allait devenir dans le monde entier la mine par excellence pour les poêles et qu'il devenait nécessaire de choisir un autre terrain d'exploitation dans un des grands centres du commerce, où l'on pourrait trouver les facilités voulues pour la manufacture et l'expédition de la marchandise. On choisit la ville de New-York pour les nouveaux quartiers généraux, et au printemps de 1896, une immense manufacture construite d'après des plans modernes fut mise en opération à Passaic, New-Jersey, à 12 milles par chemin de fer New-York, sur la rivière Passaic où les steamers de toutes les directions, New-York, Brooklyn et Jersey City entrent dans les docks de la Compagnie tous les jours. Les cinq grosses par jour de 1870 se sont accrues, et on arrive aujourd'hui à une production de près de cinq chargements de chars par jour, qui est répartie dans tous les pays du monde où la langue anglaise est parlée, ainsi qu'en Allemagne, en Suède et Norvège, en Hollande, en Belgique et dans l'Amérique du Sud."

L'année 1896 fut témoin du développement le plus remarquable des affaires dans l'histoire de l'Enameline. Les manufactures de Passaic et de North Berwick furent mises en opération pour répondre à l'énormité de la demande. A mesure que la manufacture de Passaic se développait, on abandonnait peu à peu la manufacture de North Berwick, et, actuellement, toute la production d'Enameline sort de la manufacture du New-Jersey, et la localité en ce qui concerne l'habileté des ouvriers employés, l'immense espace dont on dispose en vue de l'augmentation du volume des affaires et l'expédition par rail ou par eau, est, des plus désirables.

Au printemps de 1894, M. J. L. Prescott & Cie, ont commencé à expédier l'Enameline dans les pays étrangers, et, actuellement ils possèdent des dépôts à Liverpool, Londres, Glasgow, au Cap, à Hambourg, Melbourne, Anvers, Rotterdam et Copenhague,

Le 1er juillet 1897, M. J. Edward Prescott, le fils de M. A. L. Prescott a été admis membre de la Société. La troisième génération, avec lui, entrain dans les affaires. Ce gentleman a la direction de la manufacture de Passaic. M. J. Edward Prescott s'est surtout appliqué à pourvoir cette manufacture des machines les plus susceptibles d'abréger le travail, machines qui n'existent dans